

### **Dans le respect du pluralisme...**

Il est crucial de protéger notre espace de libre expression afin de maintenir notre capacité à discuter de sujets qui nous tiennent à cœur. Bien que la majorité municipale, dans sa grande mansuétude envers la minorité, nous a suggéré des thèmes qu'il serait judicieux d'aborder dans notre espace, nous préférons rester libres et indépendant·es dans nos choix à aborder dans le bulletin municipal. C'est de la démocratie fondamentale.

Dans ce sens, le budget de notre commune est souvent étroitement lié aux politiques nationales. Alors pourquoi ne pas s'émouvoir lorsque le gouvernement pointe du doigt les budgets des collectivités locales, pourtant équilibrées, pour qu'elles participent à boucler un budget de l'État, lui déséquilibré et insincère, en réduisant leurs marges d'action auprès de leurs habitant·es ? Pourquoi ne pas s'indigner lorsque ce gouvernement, plutôt que de rechercher des solutions fiscales ponctuelles tournées vers les énormes surprofits de grands groupes, décide de faire des économies dans le domaine social notamment en impactant nos concitoyen·nes en recherche d'emploi ou en réduisant, par ricochet, les services apportés localement, comme les aides sociales, les programmes d'insertion, ou encore les services de santé ?

Néanmoins, un budget qu'il soit local ou national se doit de comporter un réalisme vigilant sur les prévisions de recettes ou de dépenses même s'il comporte des investissements pour anticiper sur les futurs besoins de nos concitoyen·nes. Dans cette idée, le report des travaux de l'école des pierres blanches confirme les préoccupations exprimées par la minorité municipale concernant la charge budgétaire liée à ce projet sans doute disproportionnée par rapport aux réelles évolutions démographiques de notre école. Cela illustre comment les promesses peuvent être limitées par les contraintes financières réelles. Il est vrai aussi que l'on pourrait s'étonner que, sur le plan local, le manque de collaboration aboutisse à une création d'une nouvelle école sur notre commune tandis que, juste à côté, une autre en ferme une sans qu'un projet transversal puisse émerger ? Y-a-t-il donc une frontière au bon sens local pour des vases communicants et des économies ?